

SEXISME: L'HÔPITAL DOIT CHANGER

Les faits sont connus depuis des années... Les professionnelles de santé femmes sont victimes de violences sexistes et sexuelles.

PAROLE PAS ENTENDUE

Karine Lacombe, médecin, a écrit un livre « Les femmes sauveront l'hôpital ». Elle y parle d'une culture sexiste : blagues sexuelles, mains sur les fesses ou les seins, agressions... Longtemps, ces gestes ont été acceptés. Mais, pour Karine Lacombe, ce qui est souvent présenté comme un « amusement entre adultes » se fait sans l'accord des femmes. Elle parle pour que cela change.

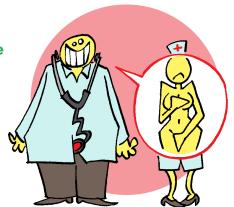
DES CHIFFRES INQUIÉTANTS

L'association « Donner des Elles à la santé » a réalisé une étude : 8 femmes médecins sur 10 déclarent avoir été victimes de comportements sexistes, 30 % de gestes sexuels alors qu'elles ne le

voulaient pas. « Le collègue m'a touché les fesses plusieurs fois et a continué alors que je lui demandais de stopper».

IMPOSSIBILITÉ DE PARLER

FranceInfo a obtenu le témoignage de jeunes femmes médecins. Marie raconte que, quand elle était étudiante, le médecin qui était son responsable avait des mots qui la mettaient mal à l'aise. Un jour, il l'a enfermée dans son bureau, poussée contre le mur et lui a mis les mains sur les seins. Choquée, elle s'est réfugiée dans le bureau des secrétaires qui lui ont dit : « Oh mais ne t'inquiète pas, il est comme ça, c'est de la blague ». Le chef de service n'a rien fait. Marie explique qu'elle a eu beaucoup de



mal à finir son stage, elle ne comprenait pas pourquoi elle n'était pas entendue. Les témoignages comme celui de Marie sont très nombreux. Les femmes expriment qu'il est difficile de parler car il ne se passe rien après. Et puis, il y a la peur que le stage ne soit pas validé, de ne pas obtenir de poste... Cependant, aujourd'hui, beaucoup veulent mettre fin au silence et demandent que les agresseurs soient jugés.

QUEL SENS DONNER AU SALAIRE?



Le directeur du groupe automobile Stellantis va recevoir 36,5 millions d'euros pour l'année 2023.

100 000 € par jour, c'est ce que Carlos Tavares aura gagné en 2023. Qui peut avoir besoin d'autant d'argent ? Pour lui, cette somme est normale, car elle est liée aux bons résultats de l'entreprise (18,6 milliards d'euros de bénéfices en 2023). Carlos Tavares juge qu'il a fait les bons choix, pris les bonnes décisions. Depuis son arrivée à la direction de Stellantis, 26 000 personnes ont perdu leur emploi. Le président de Michelin, Florent Menegaux, voit son travail différemment. Il a demandé à ne pas gagner plus de 3,8 millions d'euros pour 2023. Il veut pour ses employés un « salaire décent », c'est-à-dire qui permette à une famille de 4 personnes de payer l'eau, l'alimentation, l'hébergement, l'éducation et d'avoir quelques économies. 7 000 personnes dans le monde vont voir leur salaire augmenter. En France, les employés devraient recevoir 20 % de plus que le Smic brut.

TEMPS DE PAROLE



Le 9 juin aura lieu l'élection des députés européens. Les candidats ont commencé à présenter leurs idées, leurs programmes... Depuis le 15 avril, et jusqu'au 9 juin, 17 chaînes de télévision et 10 de radio doivent surveiller leur parole. Chacun doit pouvoir s'exprimer mais tous n'auront pas le même temps. Cela dépend de leurs résultats à la dernière élection européenne, aux sondages... Ainsi, le Rassemblement National, arrivé en tête en 2019, aura plus de temps que le Parti Socialiste.



UN MUSÉE POUR EUX

Il y a 150 ans, des artistes ont décidé de peindre différemment.

3 000 habitants d'Argenteuil ont eu le musée d'Orsay rien que pour eux lundi. Pourquoi ? Parce que les peintres Monet, Pissarro, Degas, Renoir... ont dessiné leur ville, sa campagne, il y a 150 ans. Ils étaient les premiers à proposer une peinture différente appelée aujourd'hui impressionnisme. Ils ont représenté des moments de la vie de tous les jours, le monde qui change, des travailleurs, des danseurs... Ils sont exposés au musée d'Orsay jusqu'au 14 juillet.

LES PILOTES VOLONTAIRES, SAUVEURS VENUS DU CIEL

Chaque année, des milliers de personnes essaient de traverser la mer Méditerranée dans l'espoir d'une vie meilleure en Europe. Mais elles sont nombreuses à perdre la vie lors de ces voyages très dangereux. Pour aider à les sauver, l'association « Pilotes Volontaires » parcourt le ciel.

GRAVE SITUATION

À cause de guerres, de catastrophes naturelles, de la grande pauvreté, de la violence, de discriminations, des milliers de personnes essaient de venir en Europe pour vivre en sécurité et être libres. En traversant la mer Méditerranée, elles prennent le risque de mourir sur des bateaux trop petits et trop fragiles. Ces bateaux sont nombreux à couler. Chaque année, plus de 2 000 migrants meurent en Méditerranée.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Des associations humanitaires essaient de les sauver. Mais la Méditerranée est grande, les bateaux de migrants très petits et les associations ont du mal à savoir où ils sont. Pour compléter cette aide humanitaire, des personnes ont eu l'idée d'aider les associations en mer en

parcourant le ciel. En avion, il est possible de voir plus loin, de faire de plus grandes recherches et de sauver plus de vies. C'est ainsi qu'est née <u>l'association Pilotes</u> Volontaires en 2018.

TÉMOIGNAGE DU FONDATEUR

José Benavente a travaillé pour des humanitaires associations Afrique. Ce Français d'origine espagnole a appris à piloter un avion pour apporter de l'eau à des villages isolés par la guerre. Il a rencontré de nombreuses personnes qui vivaient dans des conditions très difficiles. Il explique : « Rester dans ces pays, c'est accepter de voir grandir ses enfants sans scolarité et risquer de les voir mourir. » Les migrants africains passent souvent par des pays comme la Libye. Mais la vie y est extrêmement dure, des migrants sont violés, traités comme des



esclaves... José ne comprend pas que les Européens veuillent renvoyer les migrants dans ces pays : « On les renvoie vers l'enfer. C'est criminel. » Il a décidé d'agir en créant Pilotes Volontaires et une vingtaine de bénévoles l'ont rejoint. Pendant de nombreuses heures, ils parcourent le ciel. Quand ils découvrent des bateaux de migrants, ils contactent les autres associations pour qu'elles aillent les sauver. Les Pilotes Volontaires ont déjà participé au secours de 28 000 personnes.

MOTS D'ICI OU D'AILLEURS

2ème épisode de notre nouvelle rubrique « Mots d'ici ou d'ailleurs » autour des mots et expressions. Après le patois morvandiau (ViteLu n°2016), nous vous proposons de découvrir quelques mots français d'origine étrangère :

MÉLANGE DE LANGUES

Certains mots que nous utilisons viennent d'autres pays et cela se voit ou s'entend. Par exemple, ils sont nombreux à avoir une origine anglaise comme shampoing, barman, camping, week-end ou même football. D'autres sont d'origine espagnole (cafétéria, camarade, casque...), italienne (armée, artiste, caleçon...), arabe (zéro, abricot, gilet...), allemande (aspirine, nouille, handball...)...

LE SUCRE A BIEN VOYAGÉ

Parfois, l'origine des mots est plus compliquée car ils existent depuis longtemps et ont été utilisés par plusieurs peuples. Par exemple, le mot sucre serait apparu au 12ème siècle en France. On disait alors « zucre ». Il venait du mot italien « zucchero » qui venait lui-même de l'arabe « sukkar ». Son origine ne s'arrête pas là : « sukkar » vient du mot « çarkara » d'origine indienne (sanskrit). En français, le mot s'est transformé en « sucre », en allemand en « zucker », en anglais « sugar » et en néerlandais « suiker ».

Envie de partager les mots et expressions de vos régions, de vos origines ? Envoyez-nous vos écrits à <u>asso.lilavie@orange.fr</u>

75 ANS Dans la Vienne, un cou

Dans la Vienne, un couple vient de fêter ses 75 ans de mariage.

Jacques et Francine, toujours amoureux, se sont rencontrés à l'âge de 16 ans. Mariés le 2 avril 1949, ils ont eu 3 filles, 6 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants. Ils vivent en EHPAD avec leur chienne Hokia. Jacques explique : « C'est une vie de bons moments, de moments plus durs parfois, joyeux, et puis c'est aussi la vie démocratique dans un couple. »

EN IMAGE



Le 22 avril est le <u>Jour de la Terre nourricière</u> pour rappeler que notre planète nous fait vivre et qu'il faut la protéger.



69 rue du Pont de Mayenne - 53000 LAVAL Tél : 02 43 53 18 34 - Mail : asso.lilavie@orange.fi